

Les Vaudois à la conquête du Léman

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le nouveau conteur vaudois et romand**

Band (Jahr): **81 (1954)**

Heft 11

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-229155>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Les cousins

Mouchérons grêles et allongés à grandes pattes fines, ils sucent le sang des hommes de leur trompe aiguë et déliée. Ils sont incommodes au crépuscule et pendant la nuit. L'espèce la plus connue, le cousin piquant, abonde en automne dans le voisinage des eaux. Voilà pour les cousins à six pattes.

Mais il y a les autres aussi qui ne sont pas sans avoir, avec ces ennuyeux diptères, une vague parenté. Ils ont leurs heures, leurs jours, leurs saisons pour s'abattre sur leurs innocentes victimes. Plus redoutables aux environs de midi, ils pullulent, le dimanche, autour des habitations. L'espèce villageoise se déplace plus volontiers l'hiver et affectionne les places de fête, les corsos fleuris et l'animation des cités. L'espèce citadine se rencontre surtout dans le voisinage des vergers, elle émigre vers les campagnes, plutôt en automne, et on la trouve près des vignes et des arbres fruitiers. Elle a, comme les abeilles, des pattes munies de corbeilles dans lesquelles elle emporte son butin.

Grâce à leurs antennes très développées, les cousins flairent de loin les repas de famille et les festins de fin d'année. Les banquets de nocce les font accourir à tire d'ailes. Vêtus d'élytres noirs, ils viennent aussi aux enterrements, d'autant plus empressés que les circonstances paraissent leur assurer un butin de quelque valeur.

Les cousins ne sont pas toujours nuisibles : ils sont souvent désagréables et leur propagation n'est pas à souhaiter. Mais l'espèce bénigne existe aussi et c'est à tort qu'on fait supporter aux innocents les manquements des coupables.

M. Matter.

Les Vaudois à la conquête du Léman

Le premier bâtiment construit par la Société vaudoise qui s'était constituée en 1825 pour que le canton de Vaud « ne fût pas comme étranger sur le lac », s'appelait le Léman. Il était tout en bois, pesait 1200 quintaux, avait une force de 60 chevaux et pouvait faire près de trois lieues à l'heure. Peint en vert et en blanc et portant bien en vue l'écusson cantonal à la proue, à la poupe, à bâbord et à tribord, il fut lancé à Ouchy le 15 juillet 1826.

Ce jour-là fit événement chez les Vaudois.

Dans les campagnes vaudoises, on désigna tout d'abord les bateaux à vapeur sous le nom de « barques à feu ». C'est ainsi que les paysans qui s'étaient mis en route un bon matin, le 15 juillet 1826, pour assister au lancement du Léman, s'écriaient avec transport : « No z'allein vère la barqu'a fu ! »

